

Furthermore, Mr. Schachter drew attention to the provisions of Article 102 of the Charter, according to which every treaty and every international agreement had to be registered with the Secretariat.

Moreover, the draft convention as it stood did not contain any provision with regard to languages, which was contrary to the practice usually followed in any United Nations convention.

If the Committee agreed on those points, the Secretariat would draft the necessary texts and would submit them to the Committee at its next meeting.

It was so decided.

The meeting rose at 5.35 p.m.

TWO HUNDRED AND SIXTH MEETING

*Held at Lake Success, New York,
on Thursday, 28 April 1949, at 10.30 a.m.*

Chairman: Mr. Charles MALIK (Lebanon).

141. Freedom of information: report of the Economic and Social Council (A/631) (continued)

DRAFT CONVENTION ON THE INTERNATIONAL TRANSMISSION OF NEWS AND THE RIGHT OF CORRECTION (E/1065 AND A/C.3/425) (CONTINUED)

Section III. Miscellaneous provisions (A/C.3/425)

The CHAIRMAN drew the Committee's attention to document A/C.3/486, which contained the articles adopted for the convention amalgamating the conventions on the gathering and international transmission of news and on the international right of correction, as well as two additional articles, 20¹ and 21,² which were suggestions by the Secretariat and which contained necessary legal provisions.

He pointed out that the articles had been re-numbered. The new articles 15 and 16 [articles 12 and 13 in the original text (E/1065)] had been re-arranged; as the States entitled to adhere to the convention were described in article 15, that description had been omitted from article 16 and replaced by a reference to the preceding article. Article 17 spoke of "ratification or accession", as had been agreed by the Committee.

Those changes were approved.

Mr. FAWCETT (United Kingdom) called attention to the fact that the words "articles 12 and 13" in article 17 should, because of the re-arrangement which had taken place, be replaced by "article 15". Furthermore, the phrase "or the deposit of its formal instrument of acceptance" in article 18 should be omitted. The sense of the text would not be affected.

Mr. KAYSER (France) pointed out that in the French text of article 17 the term "accession", which occurred twice, should be replaced by "ad-

¹ Article XXII in the final text (A/C.3/496).

² Article XXIII in the final text.

M. Schachter rappelle en outre les dispositions de l'Article 102 de la Charte en vertu duquel tout traité ou accord international doit être enregistré au Secrétariat.

D'autre part, en son état actuel, le projet de convention ne comporte aucune disposition relative aux langues, ce qui est contraire à la pratique habituellement suivie pour toutes les conventions de l'Organisation des Nations Unies.

Si la Commission est d'accord sur ces points, le Secrétariat établira des textes à cet effet qui pourront être soumis à la prochaine séance de la Commission.

Il en est ainsi décidé.

La séance est levée à 17 h. 35.

DEUX CENT SIXIEME SEANCE

*Tenue à Lake Success, New-York,
le jeudi 28 avril 1949, à 10 h. 30.*

Président: M. Charles MALIK (Liban).

141. Liberté de l'information: rapport du Conseil économique et social (A/631) (suite)

PROJET DE CONVENTION RELATIF À LA TRANSMISSION INTERNATIONALE DES INFORMATIONS ET AU DROIT DE RECTIFICATION (E/1065 ET A/C.3/425) (SUITE)

Section III. Dispositions diverses (A/C.3/425)

Le PRÉSIDENT attire l'attention de la Commission sur le document A/C.3/486 dans lequel figurent les articles adoptés pour la convention qui réunit en un seul texte les conventions relatives, l'une à l'accès aux informations et à leur transmission d'un pays à l'autre, et l'autre à l'institution du droit de rectification en matière internationale, ainsi que deux articles additionnels, les articles 20¹ et 21², qui ont été proposés par le Secrétariat, et qui contiennent les dispositions juridiques nécessaires.

Il signale que la numérotation des articles est différente. Les nouveaux articles 15 et 16 [articles 12 et 13 du texte initial (E/1065)] ont été remaniés; étant donné que les États autorisés à adhérer à la convention sont spécifiés à l'article 15, on a évité toute répétition dans l'article 16 et on s'est borné à un renvoi à l'article précédent. L'article 17 parle de "ratification ou d'adhésion", ainsi que l'a décidé la Commission.

Ces modifications sont approuvées.

M. FAWCETT (Royaume-Uni) fait observer que, en raison du remaniement qui a eu lieu, les mots "aux articles 12 et 13" qui figurent à l'article 17 devraient être remplacés par les mots "à l'article 15". A l'article 18, le membre de phrase: "ou du dépôt de l'instrument officiel d'acceptation" doit aussi être supprimé. Le sens ne s'en trouvera pas modifié.

M. KAYSER (France) signale que dans le texte français de l'article 17 le mot "accession", qui est employé deux fois, devrait être remplacé

¹ Article XXII dans le texte définitif (A/C.3/496).

² Article XXIII dans le texte définitif.

hésion", while in that of article 20, sub-paragraph (a) "*indications*" should read "*informations*".

Mr. RAO (India) remarked that it was not strictly correct to speak of the foreign policy of Non-Self-Governing and Trust Territories. The words "foreign policy and" in article 18, sub-paragraph (b) should therefore be deleted.

The CHAIRMAN stated that, as there was no objection, the corrections suggested by the United Kingdom, French and Indian representatives would be made.

He invited the Committee to take a decision with respect to articles 20 and 21.

Articles 20 and 21 were adopted.

Reconsideration of article 18¹

Mr. SABA (Secretariat) stated that a difficulty had arisen in connexion with the adoption of article 18, sub-paragraph (b), which instructed the Secretary-General to communicate the convention "to the Non-Self-Governing and Trust Territories". The difficulty was that no complete list of Non-Self-Governing Territories existed and that no precise definition of such territories had ever been established. The question had been raised both at the San Francisco Conference and in several United Nations bodies, but had never been authoritatively decided.

The Secretary-General was, obviously, unable to accept the political responsibility for establishing such a list himself, without specific instructions from the General Assembly. Several solutions appeared possible. The Third Committee itself might make up a list of Non-Self-Governing Territories and annex it to the convention; or it might ask a sub-committee or some other body of the United Nations to prepare the list and annex it to the convention later; or again it might instruct the Secretary-General to send a copy of the convention to all States without exception, requesting them to transmit it to their Non-Self-Governing and Trust Territories if they had any; finally, it might instruct the Secretary-General to notify all those Non-Self-Governing Territories concerning which information had been received under Article 73 e of the Charter. It should be noted, however, that a list established on this last basis would be incomplete, inasmuch as no information had been received concerning some Non-Self-Governing Territories; the Secretary-General would therefore be unable to use that list unless instructed to do so by the General Assembly.

The CHAIRMAN remarked that the Third Committee itself could not draw up the list in question, as the item was not on its agenda.

Mr. LEBEAU (Belgium) regretted that the Committee had been unaware of the difficulty explained by Mr. Saba when it had adopted sub-paragraph (b). That explanation proved the validity of the objections which had been raised to that clause.

¹Article 15 in the original text (E/1065); article XVIII in the final text (A/C.3/496).

par "adhésion", et que, à l'alinéa a) de l'article 20, il faut lire "informations" au lieu d' "indications".

M. RAO (Inde) pense qu'il n'est pas tout à fait exact de parler de la politique étrangère des territoires non autonomes et sous tutelle. Il conviendrait donc de supprimer les mots "la politique étrangère et" à l'alinéa b) de l'article 18.

Le PRÉSIDENT déclare que, en l'absence d'objections, les corrections proposées par les représentants du Royaume-Uni, de la France et de l'Inde seront apportées au texte.

Il demande à la Commission de prendre une décision au sujet des articles 20 et 21.

Les articles 20 et 21 sont adoptés.

Nouvel examen de l'article 18¹

M. SABA (Secrétariat) déclare qu'une difficulté surgit à propos de l'adoption de l'alinéa b) de l'article 18, qui invite le Secrétaire général à communiquer la convention "aux territoires non autonomes et sous tutelle". La difficulté provient du fait qu'il n'existe aucune liste complète des territoires non autonomes et qu'une définition précise de ces territoires n'a jamais été établie. La question a été soulevée à la Conférence de San-Francisco et au cours des discussions de plusieurs organes de l'Organisation des Nations Unies, mais n'a jamais été tranchée de façon autorisée.

Il est manifeste que le Secrétaire général ne peut accepter la responsabilité politique d'établir lui-même cette liste, si l'Assemblée générale ne l'en charge pas de façon explicite. Plusieurs solutions semblent possibles. La Troisième Commission elle-même pourrait dresser une liste des territoires non autonomes, qui serait jointe en annexe à la convention; elle pourrait demander à une sous-commission ou à quelque autre organisme des Nations Unies de préparer la liste et la joindre plus tard à la convention; ou encore charger le Secrétaire général d'envoyer une copie de la convention à tous les Etats sans exception, en leur demandant de la transmettre à leurs territoires non autonomes ou sous tutelle, s'ils en ont; enfin, la Troisième Commission pourrait demander au Secrétaire général de communiquer la convention aux territoires non autonomes au sujet desquels des renseignements ont été reçus en vertu de l'Article 73 e de la Charte. Il convient cependant de noter qu'une liste établie sur cette base serait incomplète, du fait que l'on n'a pas reçu de renseignements concernant certains territoires non autonomes; le Secrétaire général ne pourrait donc faire usage de cette liste sans une instruction de l'Assemblée générale à cet effet.

Le PRÉSIDENT signale que la Troisième Commission ne peut elle-même dresser la liste en question, étant donné que ce point n'est pas à son ordre du jour.

M. LEBEAU (Belgique) regrette que la Commission n'ait pas pensé à la difficulté que vient de signaler M. Saba lorsqu'elle a adopté l'alinéa b). Cela prouve que les objections qui ont été soulevées contre cette disposition sont valables.

¹Article 15 dans le texte primitif (E/1065); article XVIII dans le texte définitif (A/C.3/496).

A practical solution would be for the Secretary-General to ask all States administering Non-Self-Governing and Trust Territories how he should proceed in each particular case and act on the suggestions received.

Mr. MAYRAND (Canada) observed that the adoption of sub-paragraph (b) had been an idealistic gesture on the part of the Committee. That gesture had given rise to a very serious difficulty, for which no fully satisfactory solution had been proposed. He consequently suggested that the Committee should re-consider the sub-paragraph.

Mr. RAO (India) suggested that the Fourth Committee of the General Assembly should be asked to request the Secretary-General to invite metropolitan countries to state in the standard forms which they receive from him every year under the provisions of Article 73 e of the Charter which countries under their administration had been notified about the convention. The list so compiled would provide the necessary information.

Mr. CANHAM (United States of America) observed that his delegation had voted for the insertion of sub-paragraph (b) in article 18¹ and remained favourable to the principle embodied in it. The objections raised by the representative of the Legal Department of the Secretariat were, however, substantial. Moreover, the text under discussion did not state clearly at what moment the Secretary-General must communicate the convention to the Non-Self-Governing Territories or how often he should do so. The substance of that sub-paragraph could therefore be given more appropriately in a resolution, the text of which should be drafted by the Secretariat.

He would support the Canadian proposal for reconsideration of the article.

Mr. ALTMAN (Poland) was opposed to reconsideration of the sub-paragraph. The question had been fully discussed and the decision that that provision should be included in article 18 had been taken by a large majority.¹ Its inclusion was particularly important because it constituted a precedent; the Secretary-General had been requested, for the first time in any United Nations convention, to communicate it to Non-Self-Governing Territories. The legal difficulties were not insuperable. The Committee should be given time to consider the matter, and the final decision postponed.

Mr. VAN HEUVEN GOEDHART (Netherlands) supported the United States proposal. Since it was clear that the principle embodied in the sub-paragraph would be retained, the question of where it should appear ought to be reconsidered. In his opinion, that principle should be incorporated in a resolution. When he had voted for the inclusion of that sub-paragraph at the previous meeting, he had not been aware of the legal difficulties involved.

Mr. AZKOUL (Lebanon) would not go so far as the United States representative. If the principle

¹ See 205th meeting.

Une solution pratique serait que le Secrétaire général demande à tous les Etats qui administrent des territoires non autonomes ou sous tutelle comment il doit procéder dans chaque cas particulier, et qu'il s'inspire des suggestions reçues.

M. MAYRAND (Canada) fait observer que l'adoption de l'alinéa b) a été un geste idéaliste de la part de la Commission. Ce geste a suscité une grave difficulté pour laquelle on n'a pas proposé de solution pleinement satisfaisante. Il suggère donc que la Commission procède à un nouvel examen de l'alinéa.

M. RAO (Inde) propose que la Quatrième Commission de l'Assemblée générale soit chargée de demander au Secrétaire général d'inviter les pays métropolitains à indiquer dans le "schéma" qu'il leur envoie chaque année, conformément aux dispositions de l'Article 73 e de la Charte, quels sont les pays placés sous leur administration qui ont reçu notification de la convention. La liste ainsi établie fournirait les renseignements nécessaires.

M. CANHAM (Etats-Unis d'Amérique) signale que sa délégation a voté en faveur de l'inclusion de l'alinéa b) à l'article 18¹ et reste favorable au principe qui y est exposé. Les objections soulevées par le représentant du Département juridique du Secrétariat sont cependant sérieuses. D'autre part, le texte à l'étude n'indique pas clairement à quel moment le Secrétaire général doit communiquer la convention aux territoires non autonomes ni combien de fois il doit le faire. Il serait donc plus approprié d'inclure la teneur de cet alinéa dans une résolution qui serait établie par le Secrétariat.

Il appuie la proposition du représentant du Canada tendant à procéder à un nouvel examen de l'article.

M. ALTMAN (Pologne) est opposé à un nouvel examen de l'alinéa. La question a fait l'objet d'un examen approfondi, et la décision de faire figurer cette disposition dans l'article 18 a été prise à une grande majorité¹. L'inclusion de cet alinéa est particulièrement importante, du fait qu'elle constitue un précédent; pour la première fois, le Secrétaire général a été invité à communiquer une convention de l'Organisation des Nations Unies aux territoires non autonomes. Les difficultés d'ordre juridique ne sont pas insurmontables. Il faut donner à la Commission le temps d'étudier la question, et différer la décision définitive.

M. VAN HEUVEN GOEDHART (Pays-Bas) se prononce en faveur de la proposition des Etats-Unis. Puisqu'il est certain que le principe exprimé dans l'alinéa sera retenu, il conviendrait de procéder à un nouvel examen de la question de l'endroit où il figurerait. M. van Heuven Goedhart pense que ce principe devrait être inclus dans une résolution. Lorsqu'il a voté, à la séance précédente, en faveur de l'inclusion de cet alinéa dans la convention, il ne se rendait pas compte des difficultés juridiques soulevées.

M. AZKOUL (Liban) n'ira pas aussi loin que le représentant des Etats-Unis. Si la Commission

¹ Voir la 205ème séance.

were retained without alteration, the text of the sub-paragraph could be redrafted to meet the legal difficulties; there was no need for a resolution. He would prefer to wait until a substitute text has been drafted before making a final decision.

Miss HAMPTON (New Zealand) observed that her delegation had foreseen the legal difficulties and had therefore voted against the sub-paragraph (205th meeting).

The CHAIRMAN put to the vote the proposal for the reconsideration of article 18, with particular reference to sub-paragraph (b). A two-thirds majority would be required for its adoption.

The result of the vote was 25 in favour, 5 against, and 8 abstentions. The proposal was adopted, having obtained the required two-thirds majority.

Mr. JOCKEL (Australia) was in favour of the proposal to draft a resolution embodying the substance of sub-paragraph (b) of article 18, since the principle would remain unaltered.

Mr. AZKOUL (Lebanon) preferred the preparation of a substitute text.

Mr. CANHAM (United States of America) said that he would reserve his judgment until he had examined the new text to be submitted by the Secretariat.

Mr. LEBEAU (Belgium) stated, with reference to the communication of the convention to the Non-Self-Governing Territories, that in his opinion, a provision for a single communication should not appear in an international treaty. Obligations in an international convention should be of a continuous and permanent character. The principle should therefore be embodied in a resolution.

Mr. AZKOUL (Lebanon) pointed out that a precisely similar provision had already been adopted in sub-paragraph (b) of article 21.

The CHAIRMAN requested the representative of the Legal Department to prepare alternative drafts of a substitute text for article 18, sub-paragraph (b) and of a resolution embodying similar substance.

He proposed that the discussion be adjourned until those texts had been circulated to the Committee.

It was so decided.

Mr. VAN HEUVEN GOEDHART (Netherlands) asked the representative of the Legal Department whether, in the latter's opinion, the convention should contain provisions concerning its duration or possible revision.

Mr. SABA (Secretariat) replied that, although some conventions did have clauses specifying the duration of the instrument, such a clause appeared unnecessary in the case under discussion, as States were expressly granted the right of denunciation

entend conserver le principe sans le modifier, on pourrait rédiger à nouveau le texte de l'alinéa de façon à parer aux difficultés juridiques; il n'est pas besoin de recourir à une résolution. M. Azkoul préférerait donc attendre la rédaction d'un nouveau texte avant de prendre une décision définitive.

Mlle HAMPTON (Nouvelle-Zélande) fait remarquer que sa délégation avait prévu les difficultés juridiques et, en conséquence, voté contre l'alinéa (205ème séance).

Le PRÉSIDENT met aux voix la proposition tendant à ce qu'il soit procédé à un nouvel examen de l'article 18, particulièrement en ce qui concerne l'alinéa b). Une majorité des deux tiers sera nécessaire.

Il y a 25 voix pour, 5 voix contre et 8 abstentions. Ayant obtenu la majorité requise des deux tiers, la proposition est adoptée.

M. JOCKEL (Australie) se prononce en faveur de la proposition prévoyant un projet de résolution qui reprendrait la teneur de l'alinéa b) de l'article 18, puisque le principe demeurerait sans changement.

M. AZKOUL (Liban) préférerait qu'on se contente de rédiger à nouveau l'alinéa en question.

M. CANHAM (Etats-Unis d'Amérique) annonce qu'il réserve son jugement jusqu'à ce qu'il ait pu examiner le nouveau texte que doit soumettre le Secrétariat.

M. LEBEAU (Belgique) déclare que, en ce qui concerne la communication de la convention aux territoires non autonomes et aux Territoires sous tutelle, il est d'avis qu'une disposition relative à une simple communication ne doit pas apparaître dans un traité international. Les obligations contenues dans une convention internationale doivent avoir un caractère continu et permanent. C'est pourquoi le principe devrait être inclus dans une résolution.

M. AZKOUL (Liban) fait remarquer que la Commission a déjà adopté, à l'alinéa b) de l'article 21, une disposition précisément similaire.

Le PRÉSIDENT prie le représentant du Département juridique du Secrétariat de préparer, d'une part un texte à substituer à l'alinéa b) de l'article 18, et d'autre part le texte d'une résolution exprimant le même principe.

Il propose d'ajourner la discussion jusqu'au moment où ces textes auront été distribués aux membres de la Commission.

Il en est ainsi décidé.

M. VAN HEUVEN GOEDHART (Pays-Bas) prie le représentant du Département juridique de lui dire s'il estime que la convention devrait contenir des dispositions relatives à sa durée ou à sa révision éventuelle.

M. SABA (Secrétariat) répond que certaines conventions contiennent en effet des clauses qui spécifient la durée de l'instrument. Mais une telle clause ne paraît pas nécessaire dans le cas présent, puisque le projet accorde expressément aux

and could cease to be parties to the convention by exercising that right.

A provision dealing with revision would, however, be very useful. A similar clause had been included in the Convention on the Prevention and Punishment of the Crime of Genocide,¹ permitting the subject of revision to be placed on the agenda of the General Assembly.

Mr. VAN HEUVEN GOEDHART (Netherlands) agreed with Mr. Saba.

He pointed out that it might also be desirable to insert a provision stipulating that, should the number of States parties to the convention decrease to less than five because other States had exercised the right of denunciation, the convention would cease to be in force. The Convention on genocide required twenty accessions in order to come into force, and would cease to operate if the number of States adhering to it became less than sixteen.

It therefore seemed reasonable, as six ratifications were needed to bring into force the convention under discussion, to stipulate five as the minimum number of States necessary to maintain it in force.

He would therefore introduce a proposal for the inclusion of two additional articles embodying the two provisions in question.

Mr. FAWCETT (United Kingdom) thought that a request for revision should be sponsored by at least one-third of the parties to the convention.

Article 22²

The CHAIRMAN opened discussion on the text proposed by the Netherlands delegation for article 22 (A/C.3/487).

Replying to Mr. THEODOROPoulos (Greece), Mr. VAN HEUVEN GOEDHART (Netherlands) explained that he had specified that the convention should cease to be in force if the number of parties to it became less than five, on the analogy of the Convention on genocide. The Economic and Social Council had left the number open because it had been felt that only two accessions would be insufficient; at its 199th meeting the Third Committee had decided upon six.

Mr. SULTAN (Egypt) observed that the number five was inconsistent with article 17, which provided that the convention should come into force when ratified by six States. The analogy of the Convention on genocide was not relevant, as that Convention required a much larger number of accessions to come into force.

He proposed, therefore, that the word "six" should be substituted for the word "five".

Mr. VAN HEUVEN GOEDHART (Netherlands) accepted that amendment.

Mr. FAWCETT (United Kingdom) failed to see the necessity of specifying a number. If the convention were desirable at all, it would make little difference how few parties acceded, provided that

¹ See *Official Records of the third session of the General Assembly, Part I, Resolutions*, No. 260 A (III).

² Article XX in the final text (A/C.3/496).

Etats le droit de dénoncer la convention et leur permet de cesser d'y être parties en exerçant ce droit.

Une disposition relative aux possibilités de révision serait cependant fort utile. Une clause analogue figure dans la Convention pour la prévention et la répression du crime de génocide¹; elle permet d'inscrire à l'ordre du jour de l'Assemblée générale la question de la révision.

M. VAN HEUVEN GOEDHART (Pays-Bas) est d'accord avec M. Saba.

Il fait remarquer qu'il serait également désirable d'insérer dans le projet une disposition stipulant que si le nombre des Etats contractants descend au-dessous de cinq du fait que d'autres Etats auraient exercé leur droit de dénoncer la convention, celle-ci cesserait d'être en vigueur. La Convention sur le génocide exige vingt adhésions pour entrer en vigueur, et cessera d'exister si le nombre des Etats qui y adhèrent tombe au-dessous de seize.

Dans le cas présent, où six ratifications sont nécessaires pour la mise en vigueur de la convention, il lui semblerait raisonnable de stipuler qu'il faudra au minimum cinq Etats pour la maintenir en vigueur.

Il compte donc déposer une proposition prévoyant l'addition de deux articles qui traduiront les deux dispositions en question.

M. FAWCETT (Royaume-Uni) pense qu'une demande de révision ne devrait pouvoir être présentée que par un tiers au moins des contractants.

Article 22²

Le PRÉSIDENT ouvre la discussion sur le texte proposé par la délégation des Pays-Bas pour l'article 22 (A/C.3/487).

En réponse à M. THÉODOROPoulos (Grèce), M. VAN HEUVEN GOEDHART (Pays-Bas) explique que c'est par analogie avec la Convention sur le génocide qu'il a spécifié que la convention cesserait d'être en vigueur si le nombre des contractants se trouvait ramené à cinq. Le Conseil économique et social n'a pas précisé le chiffre nécessaire, estimant que deux adhésions seraient insuffisantes. La Troisième Commission s'est prononcée, à sa 199^e séance, pour le chiffre de six.

M. SULTAN (Egypte) fait observer que le chiffre de cinq n'est pas conforme à l'article 17, qui prévoit que la convention entrera en vigueur lorsque six Etats l'auront ratifiée. L'analogie avec la Convention sur le génocide n'est pas concluante, car cette dernière Convention exige un nombre d'adhésions beaucoup plus considérable pour entrer en vigueur.

Il propose donc de substituer le mot "six" au mot "cinq".

M. VAN HEUVEN GOEDHART (Pays-Bas) accepte cette modification.

M. FAWCETT (Royaume-Uni) ne croit pas qu'il soit nécessaire de spécifier un chiffre. Si la convention semble tant soit peu désirable, le nombre des parties contractantes fera peu de différence,

¹ Voir les *Documents officiels de la troisième session de l'Assemblée générale, première partie, Résolutions*, No 260 A (III).

² Article XX dans le texte définitif (A/C.3/496).

there were more than two and that the convention did not thus become merely a bilateral agreement.

Mr. VILLAGÓMEZ YÉPEZ (Ecuador) observed that the question raised the problem of the extent of the United Nations' ability to oppose the wishes of Member States and hence the question of the infringement of sovereignty. Even though the requisite number of States might no longer be parties to the convention, the remainder might wish that it should continue in force. If the United Nations considered in such circumstances that the convention had lapsed, it would clearly be attempting to enforce its wishes upon sovereign governments.

Mr. LEBEAU (Belgium), replying to the representative of Ecuador, pointed out that, in accordance with the procedure regularly followed by the United Nations, the Members as a whole would adopt the article under discussion and the Members as a whole would, in exactly the same manner, declare that the convention had ceased to be effective. Moreover, the United Nations could not compel States who wished the convention to remain in force among themselves to denounce it. All that would be necessary would be that they should adhere to a new but precisely similar convention through the ordinary diplomatic channels.

With regard to the minimum number of parties required, he agreed with the argument advanced by the Egyptian representative and would support his amendment.

The CHAIRMAN observed that since the Netherlands representative had accepted the Egyptian amendment to his amendment and since there were no further objections, the word "six" would be substituted for the word "five" in article 22 (A/C.3/487).

He called for the vote on that article, thus amended.

Article 22, as amended, was adopted by 33 votes to none, with 7 abstentions.

Article 23¹

The CHAIRMAN opened discussion on article 23 as it appeared in the text proposed by the Netherlands delegation (A/C.3/487). In accordance with the United Kingdom's verbal amendment, it should read "by at least one-third of the Parties to the Convention".

Mr. LEBEAU (Belgium) objected to the United Kingdom amendment because he thought its adoption would constitute an infringement of the right on the part of any Member of the United Nations to propose any item for inclusion in the General Assembly's agenda, without prior consultation with other Members.

Mr. KAYSER (France) and Mr. THEODOROPoulos (Greece) shared the view expressed by the representative of Belgium.

Mr. SULTAN (Egypt) thought that the article should contain some provision specifying a minimum number of contracting States, who would

pourvu qu'elles soient plus de deux et que la convention ne devienne pas ainsi un simple accord bilatéral.

M. VILLAGÓMEZ YÉPEZ (Equateur) fait observer que ce point pose le problème de la mesure dans laquelle l'Organisation des Nations Unies est capable de s'opposer aux désirs des Etats Membres, et partant le problème des empiétements sur la souveraineté nationale des Etats. Il peut se faire que le nombre des contractants ne s'élève plus au chiffre requis, sans que le reste des contractants veuille forcément que la convention cesse d'être en vigueur. Si, dans ces conditions, l'Organisation considérait la convention comme nulle et non avenue, elle tenterait de toute évidence d'imposer son désir à des gouvernements souverains.

M. LEBEAU (Belgique) répond au représentant de l'Equateur en faisant remarquer que, conformément à la procédure suivie régulièrement par l'Organisation des Nations Unies, c'est l'ensemble des Membres qui adoptera l'article à l'étude, et l'ensemble des Membres qui déclarera, exactement de la même façon, que la convention a cessé d'être en vigueur. De plus, l'Organisation ne saurait contraindre des Etats qui désireraient que la convention reste en vigueur entre eux à la dénoncer. Il suffirait que ces Etats adhèrent à une convention nouvelle, mais exactement semblable, par les voies diplomatiques ordinaires.

En ce qui concerne le nombre minimum d'adhésions requises, le représentant de la Belgique est d'accord avec l'argumentation du représentant de l'Egypte et soutiendra l'amendement déposé par celui-ci.

Le PRÉSIDENT fait observer que puisque le représentant des Pays-Bas a accepté l'amendement de l'Egypte à son amendement, et qu'aucune autre objection ne s'élève, le mot "six" sera substitué au mot "cinq" dans le texte de l'article 22 (A/C.3/487).

Il met aux voix cet article ainsi amendé.

Par 33 voix contre zéro, avec 7 abstentions, l'article 22 ainsi amendé est adopté.

Article 23¹

Le PRÉSIDENT ouvre le débat sur l'article 23 tel qu'il figure dans le texte proposé par la délégation des Pays-Bas (A/C.3/487). Conformément à l'amendement oral du Royaume-Uni, la fin du texte devrait se lire: "par un tiers, au moins, des parties à la convention".

M. LEBEAU (Belgique) ne saurait accepter l'amendement du Royaume-Uni, car le fait d'adopter cet amendement porterait atteinte, à son avis, au droit de tout Membre de l'Organisation des Nations Unies de proposer l'inscription d'un point quelconque à l'ordre du jour de l'Assemblée générale sans consulter, au préalable, les autres Membres.

M. KAYSER (France) et M. THÉODOROPoulos (Grèce) partagent le point de vue du représentant de la Belgique.

M. SULTAN (Egypte) pense que l'article devrait prévoir qu'une proposition de revision doit être acceptée par un nombre minimum d'Etats

¹ Article XXI in the final text (A/C.3/496).

¹ Article XXI dans le texte définitif (A/C.3/496).

have to agree to a proposal for revision, before such a proposal could be entertained. He therefore proposed that the words "by at least three Contracting States" should replace the words "by any Contracting Party".

Mr. FAWCETT (United Kingdom) withdrew his own amendment in favour of the one submitted by the Egyptian representative.

Mr. CANHAM (United States of America) supported by Mr. RAO (India) thought that the inclusion of article 23 was quite unnecessary, since the procedure it envisaged was already a part of the regular procedure followed in preparing the agenda of the General Assembly.

With regard to the Egyptian amendment, he considered that its adoption would constitute a limitation of the rights of Member States, as had been pointed out by the representative of Belgium in connexion with the United Kingdom amendment.

In reply to a question by the representative of the NETHERLANDS concerning the usefulness of introducing article 23, Mr. SCHACHTER (Secretariat) explained that it was customary to include provisions covering the procedure for revision in international agreements. The adoption of the provision used in the Convention on genocide had been suggested because it would not involve any new decisions of a substantive nature at that late stage. Naturally, any Member of the United Nations had the right to propose any item for inclusion in the Assembly's agenda and, as far as Member States were concerned, the introduction of article 23 was not really necessary. States which were not members of the United Nations, however, were not entitled to propose items for inclusion in the Assembly's agenda except under Article 35 of the United Nations Charter, which related to peace and security matters. Nevertheless, under international law, any State party to the convention would be entitled to suggest revision and the Secretary-General of the United Nations, as depositary, could act as an intermediary for submitting such suggestions to the parties. In that case, the unanimous consent of the parties would be required for a change to be effected.

If, therefore, the Committee did not wish to adopt any special procedure for revision, such as that suggested in the United Kingdom and Egyptian amendments, the introduction of article 23 could not be considered essential from a legal standpoint.

Mr. VAN HEUVEN GOEDHART (Netherlands) withdrew his proposal for the inclusion of article 23, in view of the remarks made by the representative of the Legal Department of the Secretariat.

Mr. LEBEAU (Belgium) supported by Mr. KAYSER (France), thought it was really essential to include some provision concerning the procedure to be followed in requesting revision of the convention, in spite of the opinions that had been expressed to the contrary. If no such provision were included, States which were not members of the

contractants pour qu'il puisse y être donné suite, et préciser ce nombre. M. Sultan propose donc de remplacer les mots: "par toute partie contractante" par les mots: "par trois Etats contractants, au moins".

M. FAWCETT (Royaume-Uni) retire son amendement en faveur de l'amendement présenté par la délégation de l'Egypte.

M. CANHAM (Etats-Unis d'Amérique), appuyé par M. RAO (Inde), considère qu'il est tout à fait inutile d'insérer l'article 23, étant donné que les mesures prévues dans cet article font déjà partie de la procédure régulière suivie dans la préparation de l'ordre du jour de l'Assemblée générale.

Il estime que l'adoption de l'amendement de l'Egypte restreindrait les droits des Etats Membres, ainsi que l'a déjà signalé le représentant de la Belgique à propos de l'amendement présenté par la délégation du Royaume-Uni.

En réponse à une question du représentant des PAYS-BAS au sujet de l'utilité de l'article 23, M. SCHACHTER (Secrétariat) explique qu'il est d'usage de prévoir, dans les accords internationaux, des dispositions relatives à la procédure de revision. On a proposé de reproduire la disposition contenue dans la Convention sur le génocide, car on éviterait ainsi d'avoir à prendre, à ce stade avancé des travaux, de nouvelles décisions quant au fond. Il est évident que tout Membre de l'Organisation des Nations Unies a le droit de proposer l'inscription d'un point à l'ordre du jour de l'Assemblée, et, dans la mesure où il s'agit des Etats Membres, l'article 23 n'est pas vraiment indispensable. Toutefois, les Etats qui ne sont pas membres de l'Organisation n'ont pas le droit de proposer l'inscription de points à l'ordre du jour de l'Assemblée, si ce n'est en vertu de l'Article 35 de la Charte des Nations Unies, qui concerne les questions intéressant la paix et la sécurité. Conformément au droit international, tout Etat partie à la convention aurait néanmoins le droit de proposer une revision de cette convention, et le Secrétaire général de l'Organisation, en tant que dépositaire, ferait fonction d'intermédiaire pour transmettre cette proposition aux parties. Dans ce cas, l'accord unanime des parties serait nécessaire pour que la revision puisse s'effectuer.

Dans ces conditions, si la Commission ne veut pas adopter une procédure spéciale de revision comme celle qui est proposée dans les amendements du Royaume-Uni et de l'Egypte, on ne peut considérer comme essentielle, du point de vue juridique, l'inclusion de l'article 23.

M. VAN HEUVEN GOEDHART (Pays-Bas) retire sa proposition tendant à inclure l'article 23, à la suite des observations formulées par le représentant du Département juridique du Secrétariat.

M. LEBEAU (Belgique), appuyé par M. KAYSER (France), estime, très sincèrement, qu'il est nécessaire de prévoir une disposition fixant la procédure à suivre en ce qui concerne les demandes de revision de la convention, en dépit de tous les avis contraires. En l'absence d'une telle disposition, les Etats non membres de l'Organisation ne se

United Nations would not be on an equal footing with Member States in respect of requests for revision.

He therefore reintroduced the text just withdrawn by the Netherlands representative.

Mr. SULTAN (Egypt) withdrew the amendment he had submitted earlier in the meeting.

Mr. FAWCETT (United Kingdom) proposed that the article reintroduced by the representative of Belgium should not be included.

Mr. VAN HEUVEN GOEDHART (Netherlands) appreciated the validity of the remarks made by the representative of Belgium and was glad that his proposal had been reintroduced.

In reply to a question by the representative of LEBANON, Mr. SCHACHTER (Secretariat) explained that, in the absence of such an article, a request for revision from a State which was not a member of the United Nations would be circulated by the Secretary-General to the parties and it would be for the parties to express their consent or disapproval. The Secretary-General might also, at his discretion, place the item on the agenda of the General Assembly. However, the adoption of the article would make it obligatory for the Secretary-General to follow the procedure prescribed and therefore it would be for the General Assembly to decide upon the steps to be taken.

For those reasons, he was of the opinion that while an article on revision was not legally necessary, he agreed with the representative of Belgium that it would be useful to have a provision on the subject.

Mr. NORIEGA (Mexico) thought that reference to the General Assembly could have been omitted and that the whole procedure for revision should have been outside the framework of the United Nations.

The CHAIRMAN put the proposed article 23 (A/C.3/487) to the vote.

Article 23 was adopted by 27 votes to 1, with 14 abstentions.

The CHAIRMAN said that the adoption of articles 22 and 23 would involve the addition of two new sub-paragraphs to article 20, as follows:

“(f) Abrogation in accordance with article 22;

“(g) Notifications received in accordance with article 23.”

Those amendments were adopted.

The meeting rose at 1 p.m.

trouveront pas sur un pied d'égalité avec les Etats Membres quant aux demandes de revision.

Aussi M. Lebeau propose-t-il d'inclure l'article que le représentant des Pays-Bas vient de retirer.

M. SULTAN (Egypte) retire l'amendement qu'il a présenté au cours de la séance.

M. FAWCETT (Royaume-Uni) propose de ne pas inclure l'article que le représentant de la Belgique vient de présenter à nouveau.

M. VAN HEUVEN GOEDHART (Pays-Bas) apprécie la valeur des observations du représentant de la Belgique et se félicite que sa proposition soit présentée à nouveau.

En réponse à une question du représentant du LIBAN, M. SCHACHTER (Secrétariat) explique que, en l'absence d'un tel article, toute demande de revision émanant d'un Etat qui n'est pas membre de l'Organisation serait communiquée aux parties à la convention par le Secrétaire général, et c'est à ces parties qu'il appartiendrait de décider si elles veulent ou non donner suite à cette demande. Le Secrétaire général pourrait également inscrire la question à l'ordre du jour de l'Assemblée générale, s'il le juge bon. Toutefois, l'adoption de l'article en question obligerait le Secrétaire général à suivre la procédure prescrite, et c'est donc à l'Assemblée générale qu'il appartiendrait de se prononcer sur les dispositions à prendre.

En conséquence, bien qu'à son avis il ne soit pas nécessaire, du point de vue juridique, d'inclure un article concernant la revision de la convention, M. Schachter reconnaît, avec le représentant de la Belgique, qu'il serait utile de prévoir une disposition à ce sujet.

M. NORIEGA (Mexique) pense que l'on aurait pu ne pas mentionner l'Assemblée générale et que toute la procédure de revision devrait rester en dehors du cadre de l'Organisation.

Le PRÉSIDENT met aux voix l'article 23 proposé (A/C.3/487).

Par 27 voix contre une, avec 14 abstentions, l'article 23 est adopté.

Le PRÉSIDENT déclare que, à la suite de l'adoption des articles 22 et 23, il serait nécessaire d'ajouter, dans l'article 20, les deux nouveaux alinéas suivants:

“(f) Abrogation conformément aux dispositions de l'article 22;

“(g) Notifications reçues conformément aux dispositions de l'article 23.”

Ces deux amendements sont adoptés.

La séance est levée à 13 heures.